



Des startups, des bateaux et des femmes

MARS. Ça bourgeonne pas mal en ce début de printemps où l'écosystème reste cependant prudent face aux incertitudes conjoncturelles. Pas au point d'en oublier l'objectif premier : monter en puissance pour devenir terroir de scale up ou d'ETI.

A lors que Paris s'embrase et que le gouvernement dégage ses premiers 49.3 pour boucler son plan Retraites, certaines Azuréennes sur-performent : pour Flexfuel, c'est la multiplication des petits boîtiers de conversion au superéthanol E85 qui va pousser la sophilopolitaine sur d'autres marchés un peu plus vite que prévu. Chine ou US, le savoir-faire français s'exporte bien.

Pour Delphine Garcia, Yohan Aimard et Jonathan Laroussinie, associés Rise Partners, "oui, nous sommes bien dans un écosystème régional propice à l'innovation", et les Trophées de l'hypercroissance, qu'ils ont organisés en grande pompe à Anthéa, le prouvent. Tut-Tut, EGERIE, Pess Energy et l'azuréenne Pollustock sont en haut de l'affiche. Mois de mars oblige, les femmes rayonnent, tantôt symboles, tantôt

meneuses. On commence à beaucoup parler d'une certaine Betty Seroussi et de sa pépite Travel Planet en pleine ascension. Native Spaces, Unbias, Legapass, Hype Kids, le numérique se conjugue désormais au féminin, une tendance encouragée par de grands groupes type La Poste ou Orange, qui se positionnent sur le créneau de la parité sans rechigner. Tendances que l'on retrouve aussi en mode collectif, avec l'émergence d'un

club Energia dirigé par Claire Peradotto pour dynamiser la plaine du Var ou l'arrivée de Teresa Colombi à la coprésidence de Telecom Valley aux côtés de Julien Holtzer. Une femme encore à la tête de Centrale Méditerranée, Carole Deumié, qui s'impose pour diriger la grande école d'ingénieurs désormais présente sur Nice. Et deux égéries du côté vert de la force, Justine Lipuma (Mycophyto) et Cécile Mul (groupe Mul-Gazinière), envoyées

en têtes de pont azuréennes sur le 59^e salon de l'Agriculture à Paris.

Éclosions de fonds

Rebelote pour GOMECANO et ses ateliers mécaniques mobiles, qui après avoir levé 420.000€ en 2019 et 2M€ en 2022 récidive avec deux nouveaux millions glanés auprès de Via ID. Et tour de table de 2,2M€ pour Earthwake et son système de transformation des déchets plastiques en carburant *made in* Puget-Théniers. LivMed's, elle, aura préféré une autre stratégie, celle de la croissance externe avec le rachat de la grenobloise Pharaminity pour accélérer sur le créneau de la livraison de médicaments à domicile.

Jeux d'eau

Coup dur pour la CCI Nice Côte d'Azur, qui se fait souffler sans sommation sa concession sur Lym-pia par une Métropole qui invoque la raison d'Etat pour récupérer ses quais et y (faire) construire un mini-centre de congrès pour accueillir en 2025 la Conférence des Nations-Unies sur l'Océan. Si Monaco a déjà poussé les murs de son Grimaldi Forum pour l'occasion, Infernet attend toujours, neuf mois plus tard, son premier coup de pioche... La sécheresse, déjà actée sur un département soumis très tôt dans l'année aux restrictions d'eau préfectorales, toucherait-elle aussi nos grands bâtisseurs ?

Le grand retour du tertiaire

● Une giboulée de projets. Et un grand rendez-vous qui reprend des couleurs à Cannes, le MIPIM, salon international des professionnels de l'immobilier commercial, qui affiche en 2023 une jauge revenue à la normale avec 2.400 exposants et 23.000 visiteurs badgés de près. Pourtant, les indicateurs ne sont pas au beau fixe : le BTP et les promoteurs souffrent de l'inflation et de la pénurie de main d'œuvre, nouvel écueil, et redoutent des finances publiques devenues exsangues dès la mi-mandat dans les collectivités locales. Il faudra aussi compter sur des paramètres annexes, comme l'éco-responsabilité des programmes, les nou-

velles législations sur une artificialisation des sols controversée ou les crises géopolitiques, pour l'heure focalisées sur le conflit russo-ukrainien.

Encore des hôtels

Après la grosse poussée niçoise sur l'embouchure du Var, desti-

née à l'accueil de congressistes attendus sur un PEX toujours en projet, d'autres ouvertures hôtelières sont en approche, avec Nice et Cannes en épacentres. Construction ou rénovation, la filière bouge. La super-signature Hilton se positionne, on l'annonce sur Iconic-Gare

Nice-Thiers ou sur Marina Baie des Anges où se profile une restructuration d'envergure. A l'opposé, les groupes familiaux ou indépendants ne cachent plus leurs ambitions, c'est le cas pour Summer Group ou pour Hocotel, dirigé par Jean-Luc Bartoli, qui juste à côté du futur Park Hotel Avenue, a refait de pied en cap son Hôtel de Suède, racheté en 2010. Les résidences de tourisme ne sont pas en reste, avec un dépeuplement chez Adagio (Accor/Pierre & Vacances Center Parcs). A Juan-les-Pins, l'ex-Provençal, du haut de sa majesté retrouvée, en est aux aménagements intérieurs dans sa reconversion en logements haut de gamme.

Les rois de l'immo en piste

Jamais en retard d'une opportunité, Christophe Courtin a profité du MIPIM pour inaugurer ses deux plateaux premium d'espaces de travail partagés et flexibles, sous marque Flex-O. L'un à Sophia sur le programme Centrium, l'autre à Nice, face à l'aéroport, alors que Novaffaires, précurseur sur Nice-Est dans le centre d'affaires, souffle déjà ses dix bougies. Concomitamment, le spécialiste niçois du logement haut de gamme, Benjamin Moudou, conserve son titre de première agence de France, en chiffre d'affaires, du réseau Century 21, preuve d'une vitalité territoriale résiliente.



A Sophia, projet Ecotone enclenché du côté des Trois Moulins.